LE SECOND

BABILLARD

DV

TEMPS

EN VERS

BVRLESQVES.

A PARIS,
Chez NICOLAS DE LA VIGNE
prés Sainct Hilaire.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LE SECOND

BABILLARD

DV

TEMPS

EN VERS

PAR LE SIEVR ***

A PARIS,

Chez NICOLAS DE LA VIGNE

Prés Saint-Hilaire.

M. DC. XLIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LE SECOND BABILLARD DV TEMPS EN VERS BVRLESQVE.

Si i'ay eſté trop mal nommé
Ie n'en ſuis pas moins eſtimé,
L'on m'a appellé Babillard,
Ie veux parler de Gratelard
Ce vaillant Champion la Riuiere,
Lequel entend bien la maniere:
Comme il faut traiter Mazarin,
Luy faiſant rougir le grouin
Des coups de poings plus de quatre
Ce donnerent en ioüans aux Cartes,
Faiſans rire les aſſiſtans,

944.03
M475m
No. 556
872303
pt. 2

Qui tous ioyeux & bien comptans
Souhaitois chose asseurée
Que la terre arrosée,
De leur sangs fit leur vie finir,
Et plus promptement mourir,
Afin de reuoir la la France
Dans sa plaine reioüissance:
Mais comme pour vray le destin
Ne veut qu'il prenne encore fin,
Permit que deux Gentil-homme
De separer ces deux homme
Qui demeurerent bien peneux,
S'entre-regardans bien honteux.
Cependant fait parler de Brie,
Boudeuille y perdit la vie,
Et plusieurs autre Officiers
Qui furent assez bien fecez,
Et s'ils y gagnerent la ville
Ils firent comme mal-habille,
Mettant à mort la Garnison
Par vne fausse trahison:
Mais dans ce temps-cy on detracte
Et mesme on fait des Casematte
Le bon Mareschal de Ransaux
Fust prisonnier d'vn plain faux.
Mazarin donnant à entendre
A la Reyne sans plus attendre,
Qu'il auoit intelligence
Auec les ennemis de France,
Qu'il falloit vn bon Gouuerneur
Pour maintenir Flandre en honneur:
Mais ce malheureux & rebelle
Cherchoit des trahisons nouuelle,
Et cependant de Ransaux
Est prisonnier, sans nul defaux:
Mais voulez-vous que ie vous dise
Ce que l'on fait en Normandie,
De Longueuille asseurement

Aiuré par ſon grand ſerment
Qu'auparauant peu de iournée
Sera icy & ſon armée
Pour ſoutenir les Pariſiens.
Il veut employer ſes moyens,
Et meſme le Duc de Loraine
Nous a mandé choſe certaine
Qu'il veut acquerir de l'honneur,
En nous teſmoignant ſa valeur:
Il dit que ſon armée eſt preſte
pour faire de belle conqueſte,
Et qu'il veut faire repentir
Ceux qui nous ont faict ſouffrir.
Et le Mareſchal de Tureſne
Dit que ſon armée il ameine
Pour nous vanger des malheurs,
Des maſſacre & des horreurs,
Que Mazarin par ſon enuie,
A fait attenter ſur la vie
De pluſieurs bons Vilageois,
Qui ſeront bien remplis de ioye
A la venuë, ce dit-on,
Du paran du Duc de Boüillon,
Qui tous les iours fait des merueilles,
Sans exemple & nompareille.
Et le marquis de la Boulaie
Nous a bien fait reprendre ioye,
Ayant arreſté priſonnier
Celuy qu'on appelle Granſey,
Et remuera tous ſes gendarmes
Dedans les combats & alarme
Aux nombre de plus de mille,
Et pluſieurs priſonniers de ville,
Leſquels ne ſont pas trop comptans
Se voyant ainſi pris de nos gens,
Qui les traitte à l'amiable

Non point comme des miſerable
Et mais on tient la Conferance,
Pour le ſoulagement de France
Où l'on fait des Declarations
Des articles & compoſitions
Pour faire la paix d'aſſeurance.
Et non point à la negligence
On fait d'vn & d'autre coſté
Pour tous vn chacun contente
Venir du blé, de la farine:
Meſme on dit qu'on fait bonne mine
A nos Meſſieurs nos Deputez
Qui ont eſté bien eſcoutez.
Pendant à Paris on murmure
De la trop iuſte procedure
De nos Meſſieurs du Parlement,
De la police meſmement,
Tout le monde court aux Halle,
Les Boulangeres d'vne Caballe
Ne monſtrent guere de pain
Pour faire crier à la fin,
Pour en auoir on continuë
On ſe chamaille, on s'entretuë.
Ie ſçay bien qu'au petit Marché
Il y en eut vn de depeſché.
A la Halle bien de la peine,
Où eut la choſe eſt tres-certaine,
Vn homme en ce lieu fuſt tué
Tout redde & ſans point leuer,
De ſon piſtolet choſe ſure
En montant à la malheure
Dans la charette aux Boulangé
Eſperant bien de ſe chargé
De pain pour vne ſemaine,
Mais y fut tué à la peine,
Et deſſus le pont de Marye

Il y eut bien de la turie,
Car quantité de Marignez
Y estoient assez angignez,
Qui vouloient se rendre maistre:
Et mesme aux malheur ces traistre
Ietter dedans la riuiere
Plusieurs personnes de maniere
Qu'à les voir c'estoit grand pitié,
Les femmes pleuroient leurs moitié
L'vne disoit à la malheure
Mon mary sert donc de pasture
Aux poissons, helas grand Dieu
Faites moy mourir en ce lieu
Et ceux qui aleient querir du blé
Le prenoient ma foy sans crible
Tout cecy ce fit Mercredy,
Mais las quand ce vint au Ieudy
Les ruë estoient bien plus blanche
Que n'est la chemise aux Dimanche
Que l'on peut donner à Monsieur,
Il auoit negé en ce lieu
Autant qu'il a fait de l'Année
La chose est bien asseurée.
A ce iour pour auoir du pain
Y faloit paroistre bien fin
On en donnoit part l'ouuerture
d'vn bien petit ais à mesure
Qu'on auoit donné son argent
Ne faloit estre negligent
De le bien tenir en ses mains
Car ie vous promets les plus fins
Auoient bonnement de la peine
A le tenir chose certaine,
Mais voicy bien d'autre nouuelle
I'ay entendu deux Damoiselle
Qui disent que la paix est faite

Dieu si la chose est parfaite
Nous en auons obligation
Au Parlement qui l'action
A produite auec efficasse
Dieu veuille que la paix ce fasse
Ce iour qui est l'amy Caresme
I'en auray vne ioye extreme.
Ie te dis à Dieu cher Lecteur
Vne autre fois auec honneur
Ie viendray voir ta personne
Si i'ay des nouuelles assez bonne.

Ie t'auerty, mon cher Lecteur,
Que tu lis mon Babillard,
Ie le fais imprimer par la Vigne,
Et t'auerty qu'autre Imprimeur
Que l'estime à grand honneur,
Lequel estant gay & gaillard,
Homme capable & tres-digne
De l'imprimer n'aura l'honneur.

FIN.